

# Vapeurs de mares

Le soir, la solitude et la neige s'entendent  
Pour faire un paysage affreux de cet endroit  
Blêmissant au milieu dans un demi-jour froid  
Tandis que ses lointains d'obscurité se tendent.

Çà et là, des étangs dont les glaces se fendent  
Avec un mauvais bruit qui suscite l'effroi ;  
Là-bas, dans une terre où le vague s'accroît,  
Des corbeaux qui s'en vont et d'autres qui s'attendent.

Voici qu'une vapeur voilée  
Sort d'une mare dégelée  
Puis d'une autre et d'une autre encor :

Lugubre hommage, en quelque sorte  
Qui, lentement, vers le ciel mort  
Monte de la campagne morte.

Maurice Rollinat (1846–1903)